

12 Oct 1977

Art Scene

To each and every profession its «rentée». The art scene is no exception. The avant-garde is back. First engagement: the tenth Paris Biennale. (Palais de Tokyo and Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 11-13 av. du Président Wilson, 16e, until November 1st.) Two vernissages and a press view attended in full force by a curious brigade of nasal-voiced junior museum curators and critics, congregating in in-groups like well behaved school children. Aside from the F.I.A.C., the International Art Fair, which starts at the Grand Palais on October 22, the Paris Biennale worldwide exhibit of artists under 35 has the merit of being one of the few Paris scene events to attract the art-crowd's globe-trotter set.

This year's Biennale consciously reflects a crisis. In the well-produced catalogue densely packed with general texts and information on all the exhibitors, most of the selection committee of international museum officials and art writers actually admit that theirs is a tough task, thumbing through thousands of dossiers that give little idea of an artist's work. The avant-garde is disintegrating — they seem to think — and that unfortunately is the impression the ordinary visitor is only too likely to leave with. In truth, present

avant-garde is on the verge of ceasing to be the avant-garde. Sadly, it has gone full circle creating the very pitfalls it set out to avoid — the great capitalist handicap: sellable conventions, boring like their predecessors. It is most probable that the Biennale commission is confronted with conveyor belt quantities of custom-built readymades and photographic documents plus a smattering of post-post-minimal empty pictures by those still willing to touch a paint brush or spray can. All this undermines the genuine efforts of artists making interesting statements in this very field. Why on earth do committee and commission members stand by their previous commitments at all costs as though they themselves were part of the economic of the art system? It would be easier and far more honest to seek smaller proportions of «quality» in differing styles than to back phoney friends sheepishly just because their work happens to fall in with their own specialist image. Worth going to — if only for pathological interest.

1 Oct 1977

Xe BIENNALE DE PARIS

«Un vent socialiste a passé sur la dixième Biennale»



La Biennale internationale de Paris consacrée aux jeunes artistes de moins de 35 ans est ouverte depuis le 15 septembre jusqu'au 1er novembre 1977, au Musée d'art moderne de la ville de Paris et au Palais de Tokyo.

Elle a pour but de faire connaître quelques-unes des grandes orientations de l'art contemporain. Une commission internationale, composée de onze membres tous spécialisés dans l'art contemporain, critiques d'art ou responsables de grands musées internationaux, a travaillé à partir d'une somme d'informations considérable représentant environ 450 dossiers qui lui ont été fournis par un réseau d'une centaine de correspondants à travers le monde.

Plus de 150 jeunes créateurs participent à ce témoignage sur l'art actuel suffisamment inédit ou récent pour répondre à la vocation exploratrice de cette manifestation internationale.

ça y est!

C'est sous ce titre dynamique qu'est apparue au public pour la première fois la manifestation d'un syndicat d'artistes plasticiens. Les rumeurs allaient bon train depuis quelques années; chaque mois, on attendait sa sortie au grand jour; il aura fallu attendre juin 1977 pour la réalisation de ce que certains appelaient de leurs vœux depuis longtemps.

(B. HUISMAN p. 16)



SEQUENCE SUR JERUSALEM. L'art de Yakov Rozenblatt.

Art

L'objectif sur Jérusalem

La 10ème Biennale de Paris groupe quelques centaines de jeunes artistes de moins de 35 ans venus du monde entier.

Yakov Rozenblatt, né en 1946 à Wrocław en Pologne et installé à Jérusalem depuis l'âge de 3 ans, représente Israël.

Ce professeur de photographie de la Bezalel Academy of Art and Design à Jérusalem expose des séquences photographiques volées à la vie quotidienne de Jérusalem.

En quelques photos nous voyons vivre un moment de la ville. Ici, c'est un Juif assis devant le Mur, tandis qu'un balayeur fait consciencieusement le ménage autour de lui. Là, c'est un oiseau qui s'envole. Ailleurs encore, ce sont des gens qui marchent simplement dans la Vieille Ville.

«Yakov Rozenblatt photographie les petits événements de son entourage. Ce sont des moments dont les gens ne sont pas même conscients. Les aspects caricaturaux de ces événements sont amplifiés par la forme séquentielle», écrivait «Foto Sequentie» d'Amsterdam lors de la dernière exposition du photographe israélien.

10ème Biennale de Paris, Musée d'Art moderne, 11-13 av. du Président Wilson, Paris (16e). Jusqu'au 1er novembre.